

UN PAN PEU CONNU DE L'HISTOIRE BRETONNE





Conservateur du Musée de La Compagnie des Indes à Lorient, Brigitte Nicolas explique qu'entre 1723 et 1725, Lorient était le premier port négrier de France. (Photo archives Le Télégramme)

🕒 Lecture : 3 minutes

Aujourd'hui et demain, la ville de Lorient et le Musée de la Compagnie des Indes organisent un colloque (1), ouvert au public, sur le thème de « Lorient, la Bretagne et la traite au XVII e et XVIII e siècle ».

Aujourd'hui et demain, la ville de Lorient et le Musée de la Compagnie des Indes organisent un colloque (1), ouvert au public, sur le thème de « Lorient, la Bretagne et la traite au XVII e et XVIII e siècle ». Une quinzaine d'historiens et de spécialistes évoqueront ce pan peu connu de l'histoire bretonne. Brigitte Nicolas, conservateur du Musée de La Compagnie des Indes à Lorient et organisatrice du colloque, nous donne quelques explications.

Lorient comme ville organisatrice de ce colloque sur la traite des esclaves, ce n'est pas un hasard... Effectivement. Lorsque je suis arrivée il y a trois ans comme conservateur du Musée de La Compagnie des Indes, je me suis interrogée sur la présence d'une salle d'objets africains. Cela n'avait pas de sens. J'ai fait des recherches et découvert que la traite des esclaves faisait partie des activités de La Compagnie des Indes. Comment Lorient est-il devenu un port négrier ? En 1719, La Compagnie perpétuelle des Indes a reçu du roi, le monopole de la traite. Autrement dit, elle avait l'exclusivité de ce commerce qu'elle a exercé jusqu'en 1770. Entre 1723 et 1725, Lorient était ainsi le premier port négrier de France. Ensuite, la Compagnie a rétrocédé cette activité à des armateurs privés en contrepartie de taxes. Elle a donc continué à s'enrichir avec la traite des esclaves, même si elle ne la pratiquait plus. Au total, 156 expéditions sont parties de Lorient. Quels ports bretons (2) ont participé, comme Lorient, à ce trafic ? Le plus important, c'est Nantes avec 1.427 expéditions menées jusqu'en 1830. Viennent ensuite Saint-Malo (216 expéditions), Lorient puis Vannes (12) et Brest (7). Les esclaves ne transitaient pas par la région. Les bateaux quittaient les ports bretons avec les marchandises de troc ou avec l'avitaillement et prenaient les esclaves sur le littoral africain pour les conduire vers les colonies qu'il fallait peupler : les îles Mascareignes (actuelles îles de la Réunion et Maurice), les Caraïbes, la Louisiane... Est-ce que l'on peut estimer le poids économique de ce trafic humain en Bretagne ? Si à Lorient, c'est une compagnie d'Etat qui exerçait cette activité, dans les autres ports bretons, ce sont des armateurs privés qui pratiquaient le trafic. Jeudi, deux conférences aborderont ce sujet. La première dressera le portrait des négriers bretons et la seconde portera sur l'économie négrière de la région à cette époque. Pour répondre à la question, je vous citerai Olivier Pétré-Grenouilleau, professeur d'Histoire à l'Université Bretagne-sud et spécialiste de la traite des esclaves : « On ne peut pas dire clairement que la traite a enrichi la Bretagne mais on peut dire qu'elle a enrichi certains Bretons ».

1) Dès 9 h 30, au Palais des Congrès de Lorient. 2) Après la Normandie, la Bretagne fut la première région française à s'orienter vers la traite. dès la seconde moitié du XVII e siècle.

